



L'ETOILE DU NORD



AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE ET INDUSTRIE

ABONNEMENTS.

CANADA ET ETATS-UNIS.

UN AN.....50 cts
SIX MOIS.....25 cts

L'abonnement est strictement payable d'avance

Sième ANNÉE

Journal Hebdomadaire,

Paraissant le Jeudi.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et administrateur.

BUREAU ET ATELIER : RUE MANSEAU.

TÉLÉPHONE : N° 43.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

JOLIETTE, JEUDI, 14 JANVIER 1892.

ANNONCES.

Première insertion par ligne.....10 cts
Insertions subséquentes.....5 cts

Les annonces à long termes seront publiées à des conditions avantageuses.

Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration de son abonnement et avoir payé tous les arrérages.

No 24

No 101

LE CHEMIN DES LARMES

XX

PETITES SCÈNES.

(Suite)

Pendant que Paule se restaurait, M. Daubrun entraîna Mercédès dans la seconde chambre et lui demanda si on l'avait déjà instruite de ce qui s'était passé dans la journée au château de Verdraine.

Non, répondit-elle.

—Eh bien ! je vais vous l'apprendre. Le comte de Verdraine s'est présenté à son ancien château vers une heure de l'après-midi, et, après une discussion assez vive, paraît-il, qu'il a eue avec M. de Miray, il l'a tué de deux coups de revolver et s'est ensuite brûlé la cervelle au bord du vivier où a été noyée la petite Isabelle.

La danseuse était devenue affreusement pâle, des larmes roulaient dans ses yeux. Elle laissa échapper un profond soupir et murmura :

—Le malheureux, le malheureux !

M. Daubrun reprit :

—Mme de Verdraine ignore encore qu'elle est veuve ; nous avons pensé, M. Etienne Denizot et moi, qu'il fallait lui cacher ce terrible événement au moins pendant quelques jours. Il sera ussez tôt de lui apprendre la mort de son mari quand elle sera à Saint-Amand près de ses enfants.

—J'approuve cette résolution, monsieur. L'épouvantable drame doit être déjà connu à Grenoble ; je veillerai à ce qu'aucune parole pouvant révéler l'horrible chose à Mme de Verdraine ne soit prononcée devant elle.

—Du reste elle ne restera pas longtemps à Grenoble ; demain matin je viendrai la trouver accompagné de mon greffier, je recevrai sa déposition et elle pourra partir après.

M. Daubrun et Mercédès revinrent près de la comtesse.

Le magistrat allait se retirer lorsqu'un garçon de l'hôtel frappa à la porte.

—Qu'y a-t-il ? demanda la Papillonne.

Le garçon répondit du dehors.

—Madame, c'est un chien qui vient d'amener un de ces messieurs qui sont venus tout à l'heure avec la voyageuse et qu'il m'a prié de conduire près de vous.

—C'est Miro ! c'est Miro ! exclama la comtesse.

Mercédès ouvrit la porte.

Miro ne fit qu'un bond jusqu'à sa maîtresse.

Quelle joie ? que de caresses ! Ah ! comme le bon chien savait bien témoigner à sa maîtresse le bonheur qu'il éprouvait de la revoir, de la retrouver.

Paule s'était mise à pleurer, et ce fut en sanglotant qu'elle rendit ses caresses à Miro, l'ami de ses

enfants et le sien. Oui, elle sanglotait, la comtesse, en pensant à ses malheurs, dont Miro avait été le témoin ; à sa pauvre petite Isabelle, victime d'un crime monstrueux ; à Georges et à Edouard, retrouvés à Charnay par Miro, et enfin à sa délivrance, qu'elle devait en partie à ce fidèle ami.

M. Daubrun pris congé de la comtesse et de Mercédès en les prévenant qu'elles auraient sa visite à dix heures et demie.

Restées seules, les deux jeunes femmes se jetèrent de nouveau dans les bras l'une de l'autre.

—Ma chère Paule, dit Mercédès, vous avez grand besoin de repos, et moi-même je me sens fatiguée ; nous allons nous mettre au lit et nous tâcherons de bien dormir. Nous nous lèverons à huit heures, et, en attendant M. le juge d'instruction, nous causerons.

XXI

RETOUR AU VILLAGE.

Ce fut la comtesse qui se réveilla la première. Il n'était pas encore huit heures. Miro avait dormi près d'elle, sur la descente du lit. Elle se leva et s'habilla sans bruit. Pendant ce temps, Mercédès s'était réveillée à son tour, levée, et, sans faire de bruit également, avait procédé à sa toilette. Aussi, quand Mercédès ouvrit doucement la porte de la chambre de la comtesse, les deux amies furent elles étonnées de se voir habillées.

—Je n'ai pas fait de bruit, craignant de troubler votre repos, dit Paule.

—Moi de même, répondit Mercédès.

Elles s'embrassèrent.

L'une et l'autre avaient été longues à s'endormir ; elle déclarèrent, néanmoins, qu'elles se sentaient parfaitement reposées.

—Nous allons avoir ce matin probablement la visite de M. Etienne Denizot, dit la Papillonne.

—Je ne sais pas, répondit la comtesse, mais je crois bien qu'il ne viendra pas.

—Il est d'une discrétion parfaite, d'une extrême délicatesse de sentiments.

Paule ne répondit pas. Elle s'assit sur le canapé et devint songeuse.

—Je pourrais dès aujourd'hui les rapprocher, se disait Mercédès, mais il vaut mieux que je laisse aller les choses.

A ce moment, un garçon apporta une lettre adressée à Mme Gardiane, qu'un commissaire avait remise à sept heures au bureau de l'hôtel.

—Cette lettre est de lui, se dit la Papillonne, et la comtesse ne s'est pas trompée en disant qu'il ne viendrait pas.

Elle jeta un regard sur Paule, qui était toujours absorbée dans ses pensées, déchira l'enveloppe et lu ce qui suit :

«Mademoiselle,

«Je viens d'expédier un télégramme à Saint-Amand et un autre à

Bellombe. Une lettre que j'écris à M. Pierre Rouget et une à M. Gaspard vont suivre et arriveront demain matin. Nos amis vont être tranquilisés.

«La mission dont je m'étais chargée est terminée ; elle n'a pas été bien difficile, grâce à Miro, qui a fait beaucoup plus que moi. Je me demande si ce chien n'est pas véritablement un instrument dont se sert la Providence pour déjouer les projets des méchants et les confondre.

«J'ai voulu récompenser Miro en l'envoyant tout de suite à sa maîtresse ; je pense avoir été agréable à madame la comtesse.

«Dans un instant je vais me rendre à la tour du Moine où je suis attendu. Le linge et les effets d'habillement de Mme de Verdraine et de ses enfants seront expédiés par moi à Saint-Amand où j'arriverai moi-même demain dans l'après-midi.

«Vous comprendrez, mademoiselle, à quels sentiments j'obéis en ne vous faisant pas une visite ; mon respect pour Mme la comtesse de Verdraine me fait un devoir de ne pas lui imposer ma présence.

«C'est vous, mademoiselle, qui devez ramener Mme de Verdraine à Saint-Amand ; vous avez mérité cette satisfaction de rendre la mère à ses enfants, une fille à des parents qui l'aiment.

«Je serai heureux de vous revoir à Saint-Amand, si vous voulez bien nous faire l'honneur, à ma mère et à moi, d'entrer dans notre maison.

«Veuillez agréer, mademoiselle, l'expression de mes sentiments respectueux.

«ETIENNE DENIZOT.»

—Excellent jeune homme, murmura la Papillonne.

Elle se rapprocha de la comtesse.

—Paule, à quoi pensez-vous ? demanda-t-elle.

—Ah ! à bien des choses, les unes tristes, très tristes, les autres moins sombres.

—Oui, je comprends... Mais il faut ouvrir votre âme à l'espérance, chasser les pensées affligeantes.

—Oui, Mercédès, il le faut. Vous venez de recevoir une lettre ?

—La voilà.

—Elle est de lui ?

—Oui. Voulez-vous la lire ?

—Donnez.

La comtesse lut la lettre, puis la rendit silencieusement à Mercédès.

—Eh bien ? interrogea la jeune fille.

—Cette lettre ne me cause aucune surprise.

Pourtant, Paule...

Il a compris qu'une entrevue nous gênerait l'un et l'autre et ne pourrait être que très pénible ; d'ailleurs qu'aurait-il pu me dire et qu'aurais-je pu lui répondre ? Mercédès, vous ne lui avez pas fait connaître le déplorable état de mon cœur, il ne sait pas que je l'aime ?

Je vous avais promis de ne rien dire.

Ah ! garder mon terrible secret, Mercédès, gardez-le ! Qu'ils ne sachent jamais comment il se trouve

vengé par moi-même de mes dédains d'autrefois !

Paule, ne vous trahirez-vous pas vous-même ?

Non, Mercédès, non, je suis sûr de moi !

Quand vous l'avez revu hier vous avez dû éprouver une forte émotion ?

Ce que j'ai éprouvé, Mercédès, je ne saurais le dire exactement ; je me suis sentie remuée dans tout mon être ; il m'apparaissait tout-à-coup, si grand et si beau !

Je suis honteuse de l'avouer, Mercédès, je fus sur le point de me jeter dans ses bras ; heureusement le saisissement m'a comme paralysé. Il était très ému aussi ; mais que de chose exprimait son regard ! Nous nous sommes donné la main, la sienne tremblait comme la mienne, et ce contact fit passer une sorte de frisson dans tout mes membres.

Il avait vingt-cinq ans quand j'ai quitté Saint-Amand, il a aujourd'hui trente-trois ans et il a souffert aussi lui ; cependant, je n'ai pas trouvé qu'il eût vieilli. Il a dans les manières, dans toute sa personne, une distinction que je n'avais pas remarquée autrefois. On devine l'intelligence qui est sous son front comme on devine la bonté de son cœur dans le rayonnement de son regard.

Mais qu'est-ce que je vous dis-là, mon Dieu !... Mercédès, empêchez-moi donc de parler ainsi !

Pourquoi. Je prends plaisir à vous entendre. Vous parlez comme une femme qui aime, ma chère Paule.

Ah ! je n'en suis que plus coupable !

Allons, mon amie, n'exagérez rien, et surtout ne créez pas des fantômes pour vous effrayer.

La comtesse soupira.

Je suis punie, cruellement punie, dit-elle en hochant la tête.

C'est bien, dit Mercédès, laissant glisser sur ses lèvres un mystérieux sourire, les horizons qui vous apparaissent noirs aujourd'hui deviendront lumineux.

Jamais ! murmura Paule.

Vous ne pouvez pas savoir ce que j'en ai vu de réserve.

Cet avenir, Mercédès, je le verrais sans crainte si je pouvais arracher de mon cœur ce fatal amour.

Le temps qui s'écoule, lentement pour les uns, rapidement pour les autres, change bien des choses.

J'en ai eu la douloureuse expérience, Mercédès. J'ai eu quelques jours de bonheur ; alors le temps a passé vite. Puis le malheur est venu et les années me parurent longues comme des siècles. Je ne regrette pas la fortune que je n'ai plus, je n'étais pas née pour le luxe ; cette fortune je ne la regrette même pas pour mes enfants ; pauvres, ils travailleront et n'en seront que plus heureux. Si je pouvais ne penser qu'à eux seuls, tous les pénibles souvenirs s'effaceraient. Mais entre eux et moi se dresse Etienne Denizot ; le voilà, Mercédès, le voilà, le fantôme qui m'épouvante !

La nuit dernière dans la voiture qui m'a amenée ici, j'étais assise à côté de M. Daubrun et Etienne était en face de moi. Nous étions dans une demi-obscureté, mais son regard ardent m'enveloppait et je me sentais comme fascinée ; moi je n'osais le regarder, il me semblait que dans mes yeux il aurait lu mon secret.

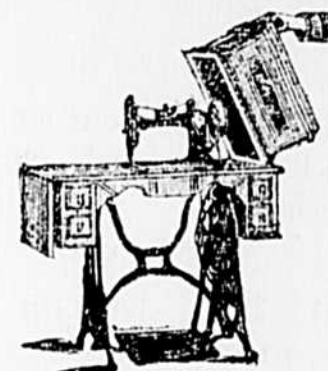
Je ne saurais vous dire jusqu'à quel point j'étais troublée, bouleversée ; pendant tout le trajet je fus comme sur des charbons enflammés et cependant, chose affreuse à révéler, je me sentais heureuse, ravie, d'être près de lui.

Il a parlé, longuement parlé, racontant comment il vous avait rencontrée à Bellombe, comment, grâce à Miro, il avait découvert mes ravisseurs ; je l'écoutais avidement, frémissante, extasiée, dans une espèce d'ivresse ; sa voix résonnait délicieusement à mes oreilles, elle avait des intonations, des inflexions troublantes qui faisaient vibrer toutes les cordes de mon cœur et captivaient mon âme.

(A suivre.)

Ouvriers, ouvrières, mères de famille et fabricants.

LA "NEW-WILLIAMS."



Cette machine dont nous vous mettons ci-dessus la photographie sous les yeux, est d'une valeur intrinsèque sans égale. Son mécanisme est perfectionné, simple, peu compliqué, par conséquent facile à comprendre, ce qui est à considérer pour ceux qui ont quelque expérience en ces matières.

D'après le témoignage de tous ceux qui la connaissent et s'en sont servis, elle devrait être surnommée "l'Ouvrière Incomparable" pour les travaux domestiques qu'on peut lui demander. Elle est à la disposition de toutes les familles et grandement et à bon droit recherchée par tous les manufacturiers, ses preuves dans les grandes boutiques étant faites. Si vous aimez un article en tous points recommandable, la "New-Williams" obtiendra nécessairement votre préférence entre mille autres qu'on vous offrira sur le marché, en les donnant comme sans rivales.

Pour plus amples détails adressez-vous à M. J. C. Robitaille, le seul dont on puisse se procurer à Joliette.

Nota bene.—Ce monsieur, en même temps que le moulin à coudre en question vend des orgues, harmoniums et pianos dont on vente partout la qualité, la force harmonique et la précision. Voulez-vous un bon instrument de musique ? Adressez-vous donc à M. J. C. Robitaille, qui fait marcher de front depuis des années le commerce des pianos, orgues, harmoniums et machines à coudre.

L'Étoile du Nord

Imprimé et publié par ALBERT GERVAIS.
 ABONNEMENT
 Pour une année..... 50cts.
 " 6 mois..... 25cts.
 Strictement payable d'avance.

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par ses correspondants.
L'ÉTOILE DU NORD
 JOLIETTE, JEUDI, 14 Janvier 1892.

Mouvement de la population pour les Comtés de Joliette et Montcalm.

(Suite et fin.)

Grâce à l'obligeance de Messieurs les Curés des différentes paroisses des comtés de Joliette et Montcalm, nous publions avec plaisir, l'état ci-dessous, des naissances, mariages et sépultures, durant l'année 1891, de ces comtés :

COMTÉ DE JOLIETTE
 STE-BÉATRIX.

Naissances.....	51
Mariages.....	6
Sépultures.....	12

STE-EMMÉLIE DE L'ÉNERGIE.

Naissances.....	50
Mariages.....	2
Sépultures.....	17

ST-PAUL.

Naissances.....	65
Mariages.....	8
Sépultures.....	46

COMTÉ DE MONTCALM
 STE-MARIE SALOMÉE.

Naissances.....	32
Mariages.....	6
Sépultures.....	19

NOTRE-DAME DE LA MERCI.

Naissances.....	9
Mariages.....	2
Sépultures.....	1

Elections Municipales.

Ci-dessous nous donnons le résultat des élections municipales qui viennent d'avoir lieu dans les différentes paroisses du District ainsi que de la ville.

JOLIETTE.

MM. U. Piché courtier, et N. B. Desroches marchand, ont été élus par acclamation.

ST-THOMAS.

MM. Tréfé Lapierre et Israël Masse, par acclamation.

ST-ALPHONSE.

MM. Mizael Trudeau et John McDonald, tous deux réélus par acclamation.

ST-AMÉROISE DE KILDARE.

MM. Urgel Perreault et Henry Dessert ont été réélus par acclamation.

STE-BÉATRIX.

MM. Napoléon Désilets et Pierre Soumis, ce dernier réélu.

ST-FÉLIX DE VALOIS.

MM. Nazaire Ducharme et Ephrem Rondeau tous deux par acclamation.

ST-CHARLES BARRONÉE.

MM. Didier Cornéliier et Damase Léveillé tous deux réélus par acclamation.

ST-CÔME.

MM. Urgel Venne fils et Michael McGown par acclamation.

ST-PAUL.

MM. A. Lassalle et Jean-Bte Payette ont été élus par acclamation.

ST-LIGUORI.

MM. Joseph Laporte et Pierre Paré ont été élus par acclamation.

ST-JACQUES L'ACHIGAN.

M. Alfred Lesage a été réélu et M. Dugas a été choisi pour remplacer M. Solomon Venne.

STE-JULIENNE.

MM. Siméon Lepage, réélu et James W. McCarthy en remplacement de M. Benjamin Dupuis.

L'ASSOMPTION.

MM. Charles Pelletier et R. Z. Tardif ont été élus par acclamation.

ST-HENRI DE MASCOCHE.

MM. Octave Pelletier et Joseph Mahaire ont été élus par acclamation.

RICHELIEU.

La lutte s'est terminée lundi par l'élection de M. Bruneau, le candidat libéral, qui a obtenu une majorité de 131 voix.

Grande Assemblée.

Samedi, le 16 courant, aura lieu ici, une grande assemblée conservatrice, pour les quatre comtés suivants : L'Assomption, Berthier, Montcalm et Joliette. On s'attend à une affluence considérable, car partout la situation politique actuelle de la province de Québec est bien faite pour inspirer de l'inquiétude. Les orateurs qui adresseront la parole seront tout probablement entre autres les honorables Beaubien, Taillon, Tassé, Nantel et MM. Tellier, Cornéliier, Renaud, Martel, Thérien, Marion, Martin, Dugas et Lippé.

Nous demandons à ceux qui s'intéressent à la chose publique, à tous les électeurs du district, de ne pas manquer cette occasion toute spéciale qui leur est offerte de se renseigner sur la manière dont la gestion de nos affaires provinciales est faite.

Toutes les mesures sont prises pour assurer le plus parfait bon ordre et recevoir dignement nos voisins.

Le Monument Joliette.

Nous nous proposons afin de stimuler le zèle d'un chacun, de publier les noms des souscripteurs au monument Joliette et nous considérerons comme tels non-seulement tous les donateurs mais aussi tous ceux qui achèteront un ou plusieurs billets pour la raffle maintenant ouverte du portrait du grand homme.

Joliettois c'est le temps de prouver ou jamais que vous savez quand il y a lieu, vous montrer généreux, à la hauteur de vos obligations, empressés de vous rendre à l'appel du devoir et de prêter l'oreille à la voix de la reconnaissance.

Depuis des années et des années déjà, il est question du projet patriotique dont il s'agit dans le moment.

Plus d'un homme entreprenant, dans le désir de voir qu'il fut enfin démontré d'une manière digne et éclatante que notre population n'est pas ingrate, a parlé, écrit, s'est agité avant nous, pour la réussite de l'œuvre à laquelle nous nous dévouons aujourd'hui.

La tâche, alors comme à l'heure présente, paraissait facile à accomplir.

L'idée émise était aussi si belle et propre à rencontrer l'approbation générale, à susciter des élans d'enthousiasme, même une véritable et pacifique lutte d'efforts louables et méritoires entre les intéressés !

Mais, on voit que le succès n'a pas répondu à l'attente.

Est-ce que l'on se faisait illusion sur l'esprit de gratitude des citoyens de Joliette ?

Non, on ne s'est pas trompé sur les sentiments dont on les croyait animés ni sur leur immense bonne volonté.

Pourquoi donc nous demandez-vous, l'entreprise que l'on tenta de mener à bonne fin, en différents temps, n'est-elle pas encore réussie ?

C'est incontestablement pour la bonne et seule raison que l'on se borna toujours à compter les uns sur les autres, au lieu d'y mettre ensemble tous la main.

Chacun était bien prêt à faire sa quote part aussi large que possible, à

payer de ses deniers et de son travail, mais voilà tout.

Ceux qui se mirent à la tête du monument, ainsi peu à peu abandonnés dès leurs premiers pas, ne pouvant consacrer tout leur temps à l'accomplissement de la mission qu'ils s'imposèrent volontairement, bientôt rebutés, perdirent courage et en dépit du proverbe qui nous défend de jeter le manche après la cognée, se croisèrent les bras.

Les nouveaux promoteurs et zélés de l'œuvre, connaissant bien l'écueil, se promettent de l'éviter et prenant pour devise *Perseverantia omnia vincit*, remueront ciel et terre pour dresser en cette ville une statue à son fondateur.

Prêtons leur donc un concours généreux.

Lavaltrie.

Les conseillers élus pour cette paroisse sont : M. Charles Hervieux, nommé par le conseil pour remplir la vacance causée par la démission du Dr S. Martineau ; et MM. Edmond Lacombe et Edmond Boisjoli, élus, le 11 du courant, en remplacement de MM. Ephrem Martineau et Anthime Hétu, sortant de charge.

Le Dr Martineau agit comme secrétaire trésorier.

Beaucoup de personnes sont atteintes de la grippe en cette paroisse. Heureusement qu'il n'y a pas eu encore de cas fatals et fasse le ciel que ce fléau disparaisse bientôt sans faire de victimes.

Le 12 du courant au matin, le pont de glace était formé et paraissait solide.

Mais la pluie encore une fois est venu tout gêner, et dès le soir, la débâcle s'est opérée. On devait pourtant s'y attendre : Un ingénieur anglais, de Montréal, disait dernièrement qu'il n'y aurait pas de pont de glace tant que l'eau du fleuve ne monterait pas. Ce que c'est que la science. Et dire que nos bons Canadiens, dans leur naïveté, avaient toujours pensé, eux, que c'était du froid qu'il fallait pour avoir un pont de glace. Les voilà bien désorientés.

Fune Dame J. Fitzpatrick

Il nous fait peine d'apprendre la mort de l'épouse de M. Joseph Fitzpatrick, entrepreneur de la paroisse de St-Ambroise de Kildare. La défunte née Odile Piquette était âgée de 72 ans et est décédée le 12 du courant après une maladie soufferte avec une résignation tout-à-fait éblouissante.

Fervente chrétienne elle s'en est allée sans faire de résistance, donnant jusqu'à son dernier moment des preuves de sa force d'âme et de sa piété exemplaire.

Elle laisse pour déplorer sa perte un époux dans la plus profonde affliction ainsi que plusieurs enfants irrémédiablement frappés dans leur tendresse.

Les funérailles de Mme Fitzpatrick auront lieu demain à St-Ambroise à 9 hrs A. M. Vous êtes priés d'y assister.

Nous offrons à la famille l'expression de nos plus sincères condoléances.

St-Paul de Joliette

—Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que M. Maxime Guibault, un des plus notables de l'endroit en question ci-dessous a été élu dimanche dernier marguillier de la paroisse de St-Paul.

Mardi, à l'église de la paroisse de St-Paul, M. Paul Emile Beaupré conduisait à l'autel, Delle Exilda Nadeau. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révérend M. Geoffroy, curé.

DOCTEUR L. L. AUGER

SPECIALISTE
 (Maladies de femmes et des enfants)
 Ex-assistant du Dr Doléris de Paris
 membre de la Société Obstétricale et Gynécologique de Paris.
 CONSULTATIONS
 2 à 4 p. m. 194 rue
 7 à 9 p. m. tous les jours. Ste-Denis,
 Téléphone Bell 7202. MONTREAL.
 7 jan'92 1 an.

M. Alphonse Lusignan.

M. Alphonse Lusignan, dont bon nombre de nos lecteurs ont suivi les différents écrits, entre autres ses récentes *Chroniques* sur la Patrie, est décédé, à Ottawa, mardi le 5 janvier, après une longue maladie, où il a montré beaucoup de résignation.

C'est un esprit distingué et un brave cœur qui s'en va, vivement regretté de tous ceux qui l'ont vu à l'œuvre et connu.

Il écrit beaucoup dans sa trop courte vie de 48 ans. Il rédige la *Tribune*, le *Pays* et collabore, de 1860 à 1870, à plusieurs autres journaux. Il aime la beauté de la langue, qui consiste dans une claire pureté de langage et une exacte netteté de correction.

Son ouvrage, *Coups d'aile et Coups de Plume* en fait foi ; il est en vérité digne d'éloges. Les pages qu'il renferme concernant la *Sœur Caouette*, du Monastère du Précieux Sang, à Saint-Hyacinthe, sont très belles et font un très grand honneur à leur auteur. M. Lusignan y consacre aussi un article sur une gloire artistique de Joliette, trop vite éteinte, feu Anatole Partenais qui, jeune encore, a laissé à ses concitoyens, un magnifique buste de l'hon. M. Barthélemy Joliette, exposé à l'admiration de tous dans le parloir du collège. En 1889, pendant la belle saison, durant laquelle il s'établit en villégiature à la Pointe Gatineau, il publia un charmant petit journal hebdomadaire—*L'Echo de la Gatineau*—où il écrit en compagnie de plusieurs amis collaborateurs. En 1890, son joli et précieux opuscule, sur la correction du style, intitulé : *Fautes à corriger*—qu'il dédie à la presse canadienne-française, reçoit en général un accueil sympathique (c'est le mot !) et bien mérité. L'ÉTOILE en a déjà dit quelque bien.

M. Lusignan était membre de la Société Royale du Canada, et de plusieurs autres cercles littéraires, qui remarqueront beaucoup son absence.

Né à St-Denis, comté de St-Hyacinthe, le 27 septembre 1843, deux ans après l'établissement du régime connu dans l'histoire sous le nom de l'Union, il meurt le 5 janvier 1892, pour ainsi dire sept mois après Sir John A Macdonald, qu'il a vaillamment combattu, et un an et un jour après Mgr Labelle, qui a été aimé, estimé et respecté de tous. Ainsi va le monde ! La mort, c'est le tribut commun dont personne ne peut se flatter d'éviter le monopole.

M. Lusignan avait épousé en juin 1869, à Joliette, Mlle Malvina Melançon, fille de feu M. Nazaire Melançon, avocat de cette ville ; il laisse aussi deux jeunes filles qui voudront bien recevoir, ainsi que leur mère, l'expression de notre vive sympathie au sein de la douleur qui les éprouve si fortement.

M. Lusignan était, nous le disons à son honneur, un digne époux, un père tendre et dévoué, et un citoyen noble et éminent.
 Paix à ses cendres !
 Adieu !

H. M.

L'élection annuelle de la Société St-Jean Baptiste à Rutland, Vt.

Président, André Robillard ; Vice-Président, T. E. Garnache ; Sec.-Trés., Joseph Thibault ; Assis.-Sec., Frank Lurette ; Sec.-Cor., N. Ostigny ; Sec.-Trés., Cyrille St-Georges ; Assis.-Sec.-Trés., Adolphe Goyette ; Trésorier, Fred Gosselin ; Maître des cérémonies, John Lefebvre ; Assistant, P. Lurette.

MARIAGE.

—A St-Lin, mardi, le 12 du courant, M. Baptiste Archambault, de St-Henri de Mascouche, conduisait à l'autel Mademoiselle Clémentine Gauthier, Jos. Gauthier, Eer M. P., et M. J. B. Archambault, pères des nouveaux époux, accompagnaient ces derniers.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd Messire Payette, et aussitôt après l'heureux couple s'embarqua pour aller prendre le dîner à l'hôtel Jacques-Cartier, à Montréal, et se rendit le même jour à Mascouche.

Nos félicitations.

La vallée de la Saskatchewan

A la fin de janvier et dans le cours du mois de mars, il y aura des départs de colons pour la vallée de la Saskatchewan. Avis à nos familles canadiennes qui songent à sortir de la province de Québec. Il y a actuellement dans la province des prêtres occupés à organiser ces départs, M. l'abbé Morin, de Joliette, et le R. P. Blais, arrivé tout dernièrement de Prince Albert dans le but de chercher des familles canadiennes pour le diocèse de Mgr Paschal. Ceux qui voudraient consulter le R. P. Blais peuvent lui adresser des lettres à Saint-Pierre, chez les RR. PP. Oblats, à Montréal.

Les colons canadiens rendus sur la Saskatchewan, depuis le printemps dernier, invitent chaudement leurs compatriotes à les aller rejoindre plutôt que d'émigrer aux États-Unis. Si vous êtes décidés, disent-ils, à quitter votre paroisse natale pour venir au Nord-Ouest, le temps le plus propice c'est avant le 15 février, parce qu'alors vous aurez le temps de vous bâtir et de tout préparer, ensemençer un morceau de terre. Ceux qui ont un capital de plus de mille piastres ont plus de chance à partir de bonne heure. Les familles qui ont moins de 800 piastres peuvent attendre à la fin de mars, au second départ.

Ceux qui ont une nombreuse famille à établir et qui ne possèdent qu'un petit lopin de terre sur lequel ils ont végété ne doivent pas hésiter, pour l'avantage de leurs enfants, à partir pour le Nord-Ouest. Là, ils trouveront de belles fermes, de 160 acres de terre, sur lesquelles ils vivront dans l'aisance, avec l'assurance de voir leurs enfants s'établir autour d'eux.

Du moment que vous avez des épargnes de \$800 à \$900 vous pouvez devenir, en peu de temps, dans ce pays, de riches cultivateurs, à cause de l'immense avantage que vous avez là de prendre des *homestead* pour \$10. Un *homestead* a 160 acres en superficie.

Il y a encore de ces *homestead* à prendre le long des rivières et sur le bord des lacs. Ceux-ci sont plus avantageux. L'eau y est excellente, le bois et le charbon s'y trouvent en quantité.

Nous pourrions dire à beaucoup de pauvres commis qui languissent derrière un comptoir : Si vous êtes fatigués de ce genre de vie, allez donc jouir de la liberté des cultivateurs et respirez l'air pur des prairies de l'ouest. Votre santé s'y fortifiera et vous ne regretterez jamais d'avoir changé d'état. Le râteau, quoiqu'un peu lourd, est plus agréable à manier que la verge avec laquelle vous mesurez l'indienne.

Dans cette nouvelle colonie où l'on vous invite à aller, vous trouverez des chapelles, des prêtres, des religieux, des couvents, des écoles, tout comme dans vos paroisses canadiennes. Les missionnaires ont déjà préparé les voies dans ces pays.

G. DUGAS, Ptre.

Encore une Commission.

La commission nommée pour établir par voie d'enquête, si les accusations contre le gouvernement de Québec concernant le scandale Langlais, étaient bien fondées ou non, a commencé ses travaux préliminaires mardi. Cette commission se compose de l'honorable Juge Mathieu, de Donald McMaster et Damase Masson de Montréal.

Ces trois commissaires dit *La Minerve* jouissent d'une grande autorité et leur esprit de justice ne saurait être mis en doute par qui que ce soit.

Les pouvoirs de la nouvelle commission sont très étendus.

—Abonnez-vous à *L'Étoile du Nord*, seulement 50 par année.

ECHOS DE JOLIETTE.

—On signale plusieurs cas de maladie en cette ville et sur le nombre les trois quarts sont dus à la grippe.

—M. Alphonse Durand, architecte-sculpteur est arrivé samedi soir avec sa dame, de New-York, en promenade pour quelques jours chez son père en cette ville.

—Nous sommes gratifiés d'une température excessivement variable. Après la neige, un froid intense et de la pluie. Mardi c'est ce qui tombait en assez grande abondance du ciel.

—Les abonnés au téléphone sont priés de prendre note du fait que M. le Dr. Côté a fait poser à son bureau, une boîte téléphonique et que le numéro de sa boîte est 78.

—Le fonds de magasin de M. Joseph Champoux, marchand, a été vendu à l'enchère la semaine dernière et adjugé à MM. A. Lalonde & Cie de Montréal, à raison de 69½ dans la piastre et ces messieurs le transporteront à Montréal, pour l'écouler.

—La soirée donnée le 29 décembre dernier, par les amateurs de Joliette, au profit de l'œuvre de l'érection d'un autel au Sacré-Cœur dans notre église neuve, où elle a eu lieu avec un succès signalé, a rapporté la somme assez ronde de \$167,88.

—M. W. Copping, a acheté la semaine dernière de la Banque d'Hoche-laga les moulins à scie dont l'un marchant par le feu, provenant de la faillite de MM. Kelly et frère, ainsi que toutes les propriétés sur lesquelles ils sont construits, leurs dépendances, bâtiments, maisons, etc, outre les limites forestières.

—A la dernière séance des "Forestiers Catholiques," six nouvelles applications pour admissions dans l'association ont été soumises. Bien que tout récemment établis à Joliette, les "Forestiers Catholiques" y sont déjà au nombre de 34. Avant quelques mois la Cour St Barthélemy qu'ils composent aura doublé le nombre de ses membres.

—M. Jacques Crépeau, est décédé lundi avant-midi, on pourrait dire subitement, car quoique malade depuis quelques jours, rien ne faisait prévoir que sa fin dut être si prochaine. Le défunt âgé de 72 ans était bon chrétien, appartenait à la congrégation de la Ste-Vierge et jouissait de l'estime générale. Ses funérailles ont eu lieu hier matin, à l'église paroissiale.

—Nous apprenons que J. B. A. Richard & Cie. ont vendu leur stock à leurs commis MM. Guibault & Gravel. Ces derniers se proposent avant leur prochain déménagement dans l'ancien magasin de M. Picard, d'écouler leurs marchandises à des prix assez bas pour révolutionner le commerce de nouveautés à Joliette.

Au 1er Février prochain les nouveaux marchands ouvriront leur magasin au local actuel.

—Béatrix Trudel, âgée de huit ans et 7 mois et Anna Trudel, âgée de 12 ans et 4 mois, toutes deux filles de M. Joseph Trudel, cultivateur de Ste-Béatrix, sont successivement décédées, en cette susdite paroisse, la première, le 22 Décembre dernier et la seconde le lendemain du jour de l'an, des suites de la diphtérie. Nous offrons nos condoléances à la famille pour la perte cruelle qu'elle vient de faire et surtout vu les circonstances dans lesquelles elle fut plongée dans le deuil de deux de ses membres.

—Les funérailles de M. Jules Charland, père de feu M. C. P. Charland, en son vivant avocat, ont eu lieu lundi matin, à l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt fut l'un de nos concitoyens les plus justement dignes d'une haute considération et à titre d'un de nos anciens il était des plus favorablement connus de tous. Pendant toute son existence il n'a cessé un seul instant de se montrer bon époux, bon père de famille et fidèle et scrupuleux observateur de ses devoirs religieux. Nous devons ce témoignage d'estime en même temps que de regret à sa mémoire.

—Le Révd. Père C. Beaudry, directeur du Collège de Joliette prend dit-on du mieux. La maladie dont il souffre l'a mis comme on dit vulgairement

à deux doigts de la mort. A une certaine heure on craignit beaucoup et non sans raison pour ses jours. En cette occasion une des célébrités du pays dans l'art médical a été appelé en consultation auprès de lui. Le Dr Hingston, professeur à l'école de médecine Victoria de Montréal, était ici mardi soir, et quoique trouvant le malade en grand danger, il dit après minutieux examen qu'on pouvait conserver une lueur d'espoir sur son rétablissement.

Le Révd Père C. Beaudry actuellement semble comme on le disait ci-dessus se rattachar à la vie. Nous faisons des vœux pour que bientôt il soit hors de danger.

AUTOUR DU MONDE

Paris est la ville du monde qui contient le plus d'arbres. Dans les parcs et jardins parisiens, on ne compte pas moins de 299,294 arbustes et 22,038 arbres. Le nombre des arbres d'alignement est d'environ 100,000.

On vient de commencer la construction d'un nouveau pont entre New-York et Jersey City. La longueur de ce pont sera de 4,120 pieds, et sa hauteur, au-dessus du niveau de l'eau la plus élevée, de 150 pieds. Il supportera pour le moins huit voies de chemin de fer.

Un terrible duel au couteau a eu lieu à Cordova, Mexique, entre Antonio Gomez et un autre jeune homme. L'un des combattants est mort à l'endroit de la lutte et l'autre dans son lit, après d'affreuses souffrances. La querelle était venue au sujet d'une fille que tous deux aimaient. Plus de 2,000 personnes ont été spectateurs de cette affreuse boucherie, sans faire aucun effort pour séparer les jeunes gens.

Le premier homme de couleur qui ait été élevé à la prêtrise aux Etats-Unis a été ordonné le 19 décembre dernier dans la cathédrale de Baltimore, par le cardinal Gibbons. Un autre prêtre nègre exerce le ministère depuis plusieurs années. C'est le Révd A. Polton, de l'église Ste-Monique, Chicago, mais il a été ordonné à Rome.

En 1891, sont arrivés au Canada, 375 français, 300 belges et 26 suisses, soit 901, ce qui donne une augmentation de 25 pour cent sur le chiffre de l'immigration de l'année dernière.

Environ 450 de ces immigrants se sont établis dans la province de Québec; une bonne partie s'est fixée à Montréal, les autres ont planté leurs tentes dans les territoires du Nord-Ouest, au Fort William, à Keewatin, au portage du Rat, à Prince Albert, Calgary, Edmonton, Wellington, Vancouver et Victoria.

Ces nouveaux immigrants paraissent pleins de zèle et d'ardeur, et la plupart possèdent des moyens de finances suffisants pour établir de belles fermes.

L'immigration française et belge, dans ces conditions, est désirable à tous les points de vue.

N'oublions pas, dit la *Minerve*, que c'est à M. de Boucherville que nous devons le chemin de fer du Nord et celui d'Ottawa, à Montréal, entreprise gigantesque, qu'aucun autre gouvernement n'avait osé tenter avant lui.

N'oublions pas qu'il est l'auteur de la loi d'éducation.

C'est sous son gouvernement qu'on a fait les plus grands efforts pour rapatrier nos compatriotes des Etats-Unis.

Que c'est lui qui, le premier, a tenté d'introduire dans notre province, l'industrie du sucre de betteraves, industrie qui finira par réussir, et sera une source de profit et de richesses pour les cultivateurs.

LA JEUNESSE.

Ce sont les sots qui disent que l'âge de la jeunesse est fait pour qu'on s'amuse.

Le jeune âge est fait pour qu'on y prenne de bonnes habitudes qui puissent être utiles pendant le reste de la vie, et pour qu'on acquière des connaissances, grâce auxquelles on pourra remplir honorablement la carrière que les aptitudes auront porté à choisir.

C'est à cela qu'il convient de songer avant tout: d'autant plus que le bonheur n'est point incompatible avec le bon emploi de la jeunesse.

Bien au contraire, les jeunes gens dont la vie est un mélange d'occupations et de plaisirs simples, ont en somme plus de jouissance que les jeunes gens les plus dissipés.

C'est la vie simple, ce sont les occupations utiles qui font goûter les moindres délassements, tandis que les divertissements ne sont autre chose qu'une broderie sur un fond d'ennui.

Lucan! Encan! Encan!

—Mercredi le 27 du courant à 10 hrs A. M. à la résidence de MM. Edouard Guibault & Fils, on vendra par enchère au plus offrant et dernier enchérisseur, ce qui suit entre autres choses: Chevaux, taureaux, vaches, veaux Jersey, cochons Bureksire, voitures d'été et d'hiver, tombereaux et wagons doubles et simples, faucheuse, moissonneuse, lieuse et toutes espèces d'instruments d'agriculture.

En outre une partie de l'ameublement sera aussi mise en vente.

Conditions: Pour toute adjudication au dessous de \$10,00 argent comptant sera exigé et quant à celles qui excéderont ce montant, un billet promissoire, en due forme, portant la signature de personnes solvables, sera accepté.

Par ordre de
FRANÇOIS FOREST,
Encanteur.

“August Flower”

DE QUOI SOUFFRE-T-IL? — Il est triste, morose, mélancolique, de mauvaise humeur et fait éprouver le même malaise à tout son entourage.

—LE REMÈDE AUGUST FLOWER.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL? — Il souffre éternellement d'un mal de tête constant, faible, mais très douloureux quelquefois. — LE REMÈDE AUGUST FLOWER.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL? — Après avoir mangé, il a un hoquet formidable, l'estomac lui saute, il a un goût amer de ce qu'il a bu ou mangé. — LE REMÈDE AUGUST FLOWER.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL? — Il est si rempli après avoir mangé qu'il ne peut presque pas marcher. — LE REMÈDE AUGUST FLOWER.

DE QUOI SOUFFRE-T-IL? — Il voit le dépérissement de sa force vitale. Il est misérable, il souhaite la mort ou la paix. — LE REMÈDE AUGUST FLOWER.

G. G. GREEN, seul Fabricant
Woodbury (New-Jersey), U. S. A.,
ET TORONTO, CANADA (10)

Conseils Médicaux.

Les refroidissements, parfois si graves, prennent très souvent par les pieds.

Il est donc important d'avoir toujours les pieds chauds.

Pour cela, il ne faut jamais se chauffer étroitement: les souliers, lorsqu'ils sont trop juste, pressent contre la plante du pied et empêchent la circulation du sang; lorsqu'au contraire ils n'embrassent pas le pied

trop étroitement, le sang conserve son libre cours et l'espace comprise entre le cuir et le bas est suffisamment rempli d'air chaud.

Il ne faut jamais rester avec les pieds humides.

On s'imagine souvent, et à tort, que lorsque les pieds ne sont mouillés tout à fait, il est inutile de changer de chaussure lorsqu'on demeure immobile; c'est une erreur, car en s'évaporant de la chaussure l'humidité retire au pied lui-même sa chaleur, et la transpiration est ainsi interrompue, ce qui crée un danger.

A SON PROPRE COMPTE

M. Marc Trudel, tailleur

Comme par le passé, ce monsieur continuera dans son métier à se charger de tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier, tels que spécialement, coupe et confection d'habits complets pour hommes et enfants ou séparément pantalons, coats et vestes, pardessus etc. Satisfaction complète et entière est assurée à tous. Prix accommodants et conditions libérales. Allez le voir et vous n'aurez qu'à vous en féliciter. Ouvrage exécuté promptement et avec habileté consommée. Monsieur Marc Trudel, ayant abandonné l'Ecole Industrielle prie ses anciennes pratiques de le favoriser du patronage qu'il en a déjà reçu par le passé, en avertissant le public que n'ayant pas encore eu le temps de se choisir un local propre sur la place du marché, il tiendra d'ici la boutique à sa résidence sur la rue de Lanaudière. Avis à chacun de ce dernier renseignements important dans la circonstance. Vivons et faisons vivre.
14 Jan. 1892

L'EMULSION

d'Huile de Foie de Morue

DE

SCOTT

aux Hypophosphites

de Soude et de

Chaux



L'EMULSION SCOTT

est une émulsion parfaite: elle produit plus de chair en moins de temps qu'elle n'importe quelle autre. Elle est le meilleur remède connu pour la Phtisie, les Bronchites, les Affections Scrofuleuses, les Toux Chroniques et Refroidissements. Son goût est très agréable et ressemble parfaitement à celui du lait. L'Emulsion Scott ne se vend qu'en flacons enveloppés de papier saumon. So méfier des imitations. Prix: 50 cents et \$1.00. SCOTT & BOWNE, Belleville.

LA LOTERIE

DE LA

PROVINCE DE QUEBEC.

Deux tirages par mois.

Les tirages ont lieu le premier mercredi et le troisième mercredi de chaque mois.

Valeur des Lots: \$52,740

Tous les Lots sont tirés à chaque Tirage.

Prochain Tirage: LE 20 JANVIER 1892

Rappelez-vous que le gros Lot est de \$15,000.

PRIX DU BILLET: \$1,00.

Pour \$1, vous pouvez gagner \$15,000
Pour \$1, vous pouvez gagner 5,000
Pour \$1, vous pouvez gagner 2,500
Pour \$1, vous pouvez gagner 1,250

Il y a aussi un grand nombre de lots de \$5, \$10, \$15, \$25, \$50, \$250, au total de 28,990.

N'oubliez pas qu'avec le même billet, vous pouvez gagner un lot quelconque parmi ceux qui sont tirés un par un, et le numéro de votre billet peut aussi se trouver dans la série de ceux qui gagnent les lots approximatifs de \$25, de \$15 et de \$10 et avoir droit en outre à un lot de \$5 s'il se termine par les deux chiffres terminaux d'un des gros lots.

Agent pour le District, Albert Gervais, Joliette.
S. E. LEFEBVRE, Gérant,
81, rue St-Jacques, Montréal.

Les médecins seront à Montréal

Soins gratuits durant les trois premiers mois. Plusieurs médecins et chirurgiens éminents arriveront à Montréal lundi prochain, et diront domicile à leur résidence, No 832 rue Dorchester.

Tous les malades qui viendront consulter ces docteurs éminents avant le 1er mars, recevront des soins gratuits pendant trois mois. Le but de cette décision est de se familiariser rapidement et personnellement avec les malades et les affligés.

Ces médecins traitent toutes les variétés de maux et de difformités, mais ne se chargeront d'aucun cas incurable. Si votre maladie est sans espoir de guérison, ils vous le diront franchement et vous mettront en garde contre toute dépense inutile. Souvenez-vous de la date et présentez-vous de bonne heure à leur bureau, car il y aura foule. Heures de consultation: de 9 heures du matin à 5 heures du soir et de 7 à 8 du soir.

A VENDRE.

Une terre située dans la paroisse de St-Thomas, étant la propriété de M. Elie Mondor, ayant 60 arpents en superficie, bâtie de maison, granges, hangar, laiterie et tout le confortable voulu, est offerte en vente à bonnes conditions; aussi une terre de 3½ arpents de largeur sur 30 arpents de hauteur, ainsi qu'un morceau de terre de 3½ arpents de largeur sur 13 arpents de hauteur, sont également offertes en vente à de bonnes conditions.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. Elie Mondor, St-Thomas, comté Joliette. 14 Jan. 1892.

La LOTERIE du PEUPLE

FONDÉE DANS UN BUT D'ÉDUCATION

Offre à tous un moyen facile de gagner des prix considérables pour une somme des plus minimes, car avec

10 CENTS ON PEUT GAGNER \$1,000

Les avantages sont les mêmes que dans toutes les autres loteries et LES RISQUES SONT ONZE FOIS MOINDRE.

\$1.00 ACHETANT 11 BILLETS.

LISTE DES PRIX.

1	Prix valant	\$1,000	\$1,000
1	"	500	500
1	"	250	250
1	"	100	100
2	"	50	100
10	"	25	250
50	"	10	500
100	"	5	500
500	"	2	1,000
999	"	1	999

1665 " " " \$5,199

Agents demandés dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Commission Spéciale.

BILLETS 10 CENTS, 11 BILLETS POUR \$1.00

Faites vos remises par lettres enregistrées ou par l'Express au Canada, et aux Etats-Unis par l'Express seulement.

Toute demande de moins d'une piastre doit être accompagnée d'un timbre de 3 cents.

TIRAGE.

Les tirages ont lieu le dernier Samedi de chaque mois à 8 hrs P. M., au bureau de la Loterie. Il se fait publiquement, sous le contrôle des personnes présentes et suivant le mode adopté dans toutes les loteries honnêtes. Les 999 lots d'une piastre sont déterminés par les deux derniers chiffres du lot gagnant les \$1000.

PREMIER TIRAGE LE 30 JANVIER 1892.

PAIEMENT.

Tous les lots peuvent être payés en argent, moins cinq pour cent de commission.

Pour toutes informations s'adresser à E. LALONDE, Gérant, 114 rue St-Laurent, Montréal, Canada.

Agent pour le District de Joliette: 14 Jan. 1892 A. GERVAIS.

A VENDRE.

M. Narcisse Lacombe, de Lavaltrie, annonce aux cultivateurs, qu'il offre en vente et à des bonnes conditions, les terres qu'il possède en cette paroisse, bâties de maisons, granges, hangars, etc., avec tout le roulant ou sans roulant. L'acquéreur aura tout le délai voulu pour le système de paiement. Le tout est en bonne ordre et condition, ces terres sont boisées en bois.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. Narcisse Lacombe, Lavaltrie, P. Q.

LA FORET DE BONDY

Tel est le titre d'un nouveau feuilleton très émouvant qui vient de paraître en un seul volume de 153 pages grand format, doubles colonnes. En lisant

CE ROMAN INCOMPARABLE

le lecteur est constamment en présence de drames héroïques, de faits d'armes et de dévouement. Les exploits extraordinaires de Jean Du Cantel, le héros du drame et l'héroïsme de Marie-Jeanne son épouse, sur les champs de batailles, excitent vivement l'attention. Les scènes révolutionnaires sont très émouvantes.

Cinq des personnages qui figurent dans ce roman sont venus au Canada, et dix-sept ans plus tard sont retournés en France exécuter leur projet de vengeance contre ceux qui les avaient opprimés.

Jeanne, la fille unique de Du Cantel et de Marie-Jeanne, voulant venger son père, jure sur le lieu même où Du Cantel fut pendu et éventré, de venger la mort des chefs de la révolution. Se revêtant sous le costume masculin, elle tue dans un duel, le meurtrier de son père.

Après avoir accompli leur mission, les héros de ce drame sont revenus s'établir au Canada.

Nous ne pouvons dans cet exposé succinct, donner qu'une faible idée d'un roman aussi considérable.

Ceux qui désirent se procurer cet ouvrage dont la littérature est très amusante, feraient bien de se hâter, car le tirage est limité et les demandes viennent en grand nombre de toute part.

Qu'on oublie pas que La forêt de Bondy est le roman le plus intéressant qui existe. La modicité du prix et le grand nombre d'illustrations qu'il contient le placent au premier rang parmi les romans populaires.

Ce livre ferait un volume de 500 à 600 pages d'un format ordinaire dont le prix varierait de \$1.00 à \$2.00.

Ceux qui l'ont lu s'accordent à dire, et avec raison, qu'ils n'ont jamais rien lu de si beau et de plus émouvant.

Cet ouvrage à 20 cents est une occasion unique offerte à ceux qui aiment un bon roman. Il est écrit dans un style qui plaît et facile à comprendre; il ne contient pas une ligne qui peut ennuyer le lecteur.

Nous conseillons donc à ceux qui aiment la bonne littérature de se procurer La forêt de Bondy dont le prix est une bague à comparer au prix de tout autre roman dont l'intérêt et l'importance sont loin d'être ceux de cet ouvrage.

Il est en vente à la librairie de M. Albert Gervais à Joliette.

M. Gervais enverra par la poste un volume de cet ouvrage sur réception de 30 cts. dans toutes les parties du Canada ou 35 cts pour les États-Unis.

Pour 25, 35, 40 et 50 cents vous avez une bien belle lampe garnie au magasin de A. Gervais, Joliette.

Chance exceptionnelle.

A VENDRE.

Un emplacement avec maison et une magnifique terre à quelques arpents de la ville. La terre est toute en foin et peut rapporter facilement \$150-00 par année seulement qu'avec les revenus de passage et cela sans trouble, vu qu'il y a sur cette terre, une bonne source qui fournit de l'eau abondamment durant toute l'année. Cette terre est dans un ordre parfait. Conditions libérales. S'adresser à Guibault & Gravel, chez J. B. A. Richard & Cie.

A VENDRE.

M. Nazaire Leblanc hôtelier, de cette ville, offre en vente un magnifique emplacement, bâti de maison, grange, laiterie, etc, situé dans la paroisse de St-Jacques de L'Achigan, à quinze arpents du village.

Le tout à conditions faciles.

26 no. j. n. o.

Cartes à jouer depuis 5 cts à 10 cts à vendre chez Albert Gervais, Joliette.

Vins Français!

J. S. AYBRAM,

FABRICANT,
Rang Ste-Emélie

ST-ELIZABETH.
VINS CLARTE, VINS DE CHAMPAGNE,
VINS DE LIQUEURS.

Tous ces vins sont garantis purs raisins et sans alcool.

M. J. S. AYBRAM se chargera de la mise en bouteille à toute personne qui lui en fera la demande et sans augmentation de prix. Les prix à la satisfaction de tous.

AUX CULTIVATEURS !!

M. Oscar Laferrière,

MANUFACTURIER DE

MOULINS A BATTRE ET CRIBLES,

Coin des Rues

ST-CHARLES-BORROMÉE et ST-LOUIS, ancienne place d'affaires de feu

M. Alexis Masse, Joliette,

Annonce aux cultivateurs qu'il a toujours en mains, des moulins à battre grands et petits et faits dans les nouvelles améliorations, ainsi que des cribles.

Ouvrage solide et garanti. Conditions avantageuses et termes faciles.

Réparations en tous genres, faites promptement et à bas prix.

30 Juil. 6 m

Le liniment Anglais contre les éparvins fait disparaître toutes les bosses, dures ou molles chez les chevaux, aussi les taches, et guérit les éparvins de sang, gourmette, suros, Ring Bone, étouffement, entorse, maux de gorge, rhumes etc.

Épargnez \$50,00 en faisant usage d'une bouteille de ce remède. En vente chez Louis Robitaille, Pharmacien, Joliette.

A QUI A DU TABAC A VENDRE

Avantage spécial offert

M. Ephrem Bolduc achète le tabac en feuille au plus haut prix du marché suivant la qualité, en payant la moitié en argent comptant et le reste en marchandises sèches. Ceci est sans contredit au bénéfice des cultivateurs etc, qui en trouvant moyens d'écouler leur tabac sûrement chez ce monsieur, pourront tout en remportant de l'argent, à volonté se choisir, à conditions faciles, tout ce dont ils auront de besoin en fait de marchandises.

M. Bolduc tient magasin sur la rue Notre-Dame, porte voisine de M. Les Robitaille, pharmacien, Joliette

Vieilles et tumeurs

Qui occasionnent la démangeaison sont guéris immédiatement par l'onguent de Swayne, lequel onguent fait disparaître l'ulcère et les tumeurs. Chez le pharmacien ou par la maille, pour 50 cts. Dr Swayne et fils, Philadelphie

Lyman, fils et Cie, agents en gros, Montréal.

PIANOS ET ORGUES.

Grande réduction.

Nous recommandons aux personnes qui se proposent de faire l'acquisition d'un piano ou d'un orgue de profiter de la grande vente à bon marché que fait de ce temps-ci M. L. E. N. Pratte, au No 1683 rue Notre-Dame, Montréal.

M. Pratte, dont le magasin a été incendié récemment, offre en vente les pianos et les orgues qui étaient dans le magasin lors de l'incendie, mais qui n'ont souffert aucun dommage; les instruments endommagés ont été vendus à l'encan.

Ces instruments, en parfait ordre, seront vendus à grande réduction au comptant ou à court délai et les personnes qui peuvent acheter dans ces conditions ne devraient pas manquer cette occasion exceptionnelle de se procurer un instrument neuf et de qualité supérieure au prix d'un instrument inférieur.

M. Pratte a aussi un stock de nouveaux instruments qu'il vend à bon marché aux conditions ordinaires.

Comment guérir toutes maladies de la peau?

Simplement en appliquant de l'onguent de Swayne. Cet onguent guérit de la grattelle et de toutes éruptions dans le visage, les mains et le nez, laissant un teint clair et annonçant une bonne santé. Le pouvoir curatif de cet onguent n'est possédé par aucun autre remède. Demandez au pharmacien de votre localité pour cet onguent.

Lyman, fils et Cie, agents en gros, Montréal.

MARCHE DE JOLIETTE

Samedi 9 Janvier 1892.

FARINE

	5 cts à	5 cts.
Fleur de blé par 100 lbs	2 10	2 40
Fleur de seigle do....	1 40	1 60
Fleur de blé d'Inde do..	1 60	1 80
Fleur de sarrasin do...	1 30	1 40
Fleur d'avoine do.....	1 70	1 75

GRAINS.

Avoine par minots....	0 50	0 55
Orge par 50 lbs.....	0 50	0 60
Blé par minots.....	1 25	1 30
Pois par minots.....	0 75	0 80
Sarrasin 50 lbs.....	0 60	0 70
Seigle.....	0 60	0 70
Blé d'Inde do.....	0 75	0 80
Graine de lin par minot.	0 90	1 00
Graine de mil.....	2 00	2 20
Graine de trèfle par lbs.	0 09	0 10
Graine de trèfle blanc..	0 12	0 15

VIANDES.

Lard par 100 lbs.....	7 50	8 00
Lard frais par lbs.....	0 09	0 10
Lard salé.....	0 10	0 11
Bœuf par lbs.....	0 05	0 08
Mouton par lbs.....	0 06	0 08
Agneau par quartier..	0 70	0 80
Veau do.....	0 60	1 00

VOLAILLES ET GIBIERS.

Poules par couple....	0 40	0 50
Poulets do do.....	0 45	0 50
Dinde do.....	1 50	2 00
Oies do.....	1 20	1 25
Perdrix par couple....	0 45	0 50

LEGUMES ET FRUITS.

Patates (2 mitis).....	0 50	0 60
Navets par minot....	0 30	0 40
Carottes ".....	0 40	0 50
Oignons par minot....	0 80	0 90
" par tresse.....	0 08	0 10
Ail par tresse.....	0 12	0 15
Fèves par minot.....	1 50	2 00
Choux (la pomme)....	0 04	0 06
Noix par minot.....	0 25	0 30
Pommes par minot....	0 75	0 80

LAITERIE ET DIVERS.

Beurre frais par lbs...	0 18	0 20
do salé do.....	0 15	0 18
Œufs par douzaine...	0 18	0 20
Stindoux par lbs.....	0 10	0 12
Sucre par lbs.....	0 07	0 08
Sirap d'érable par gal.	0 60	0 70
Miel par livre.....	0 12	0 15
Laine par livre.....	0 40	0 50
Laine en écheveau....		
par lbs.....	0 60	0 70
Savon.....	0 05	0 08
Peau par livre.....	0 03	0 04
Foin par cent bottes...	4 50	5 00
Foin par botte.....	0 05	0 08
Paille par botte.....	0 00	0 00
Etoffe la verge.....	0 50	0 60

JOSEPH LEDUC,

Clerc du Marché.

LE CHEMIN DES LARMES

Le plus beau roman de nos jours.

Tel est le titre d'un ouvrage à la fois agréable et intéressant, captivant avec force l'attention du lecteur par les drames et péripéties qui s'y déroulent, et charmant son intelligence par un style à la fois simple, clair et châtié.

Les personnages qui prennent part à l'action sont de véritables caractères, de vrais types de l'espèce qu'ils représentent.

L'auteur raconte avec chaleur le martyre d'une femme, épouse et mère exemplaire, modeste d'ambition et de vertu, jetée, après avoir connu des jours heureux, sur le pavé par l'inconduite d'un époux pervers qui la délaisse, et persécutée par un monstre d'hypocrisie, riche banquier, artisan inique de ses malheurs.

Le *Chemin des Larmes* est un roman très émouvant, auquel plusieurs belles gravures donnent un intérêt encore plus grand.

On peut se le procurer chez tous les libraires. Une remise libérale sera faite pour l'achat à la douzaine. On en recevra un exemplaire franco, en envoyant 25 centimes à Albert Gervais, libraire-imprimeur, Joliette, P. Q.

Pour les personnes des États-Unis, le prix sera de 30 centimes, franco payables en timbres de poste canadiens.

Voulez-vous acheter un exemplaire du *Chemin des Larmes*? 25 centimes. Adressez-vous à Albert Gervais, Joliette, P. Q.

Machine à Moudre

DE VESSOT.

PAT. LE 5 MARS 1885.

Premier Prix à l'Exposition Provinciale à Montréal, en 1884.

Premier Prix à l'Exposition de Hamilton, Ont., en 1885.

Diplôme à l'Exposition de Sherbrooke, en 1885.

Cette machine à moudre est, sur demande, combinée avec un aplatisseur, et est manufacturée pour l'usage des cultivateurs et des moulins. Avec nos dernières meules améliorées elle fait la moulée tout aussi bien que la meilleure moulange en pierre. Là où notre moulange n'est pas connue, nous la vendons à l'essai, et garantie pour donner satisfaction. 281 de ces machines à moudre sont maintenant vendues et en usage dans le Canada.

Nous manufacturons aussi : — Des rouleaux auxquels nous adaptons sur demande, une boîte pour semer la graine de mil et de trèfle; des machines pour tracer le terrain pour la plantation du tabac; des scies rondes pour scier le bois de corde, mues par *horse power*, etc., etc.

Nous répondrons avec plaisir à toute demande d'information. Ecrivez pour circulaire, certificats et liste des prix.—Adressez.

S. VESSOT & CO.

JOLIETTE, P. Q.



Maison établie en 1863.

François Rivet,

Marchand-Epicier

Coin des rues St-Barthélemy et De Lanaudière

JOLIETTE, P. Q.

Grand assortiment de vins, liqueurs, fleur, lard, jambon, sel, saindoux en saux et en chaudières, chaussures de toutes sortes et de tous prix, et aussi huile de charbon importée directement de Pétroula et offerte aux marchands à des conditions faciles.

Téléphone Bell, No. 3.

2juil. 1an

NOUVELLES MARCHANDISES

POUR L'HIVER 1892

CHEZ

Camille Labrèche.

L'assortiment est au complet dans les cotons de toutes sortes.

Indienne, patrons nouveaux, une grande variété dans les couleurs nouvelles.

Un grand choix de tweeds canadiens et anglais. Serge noire, bleue, brune. Mérinos à robes, mérinos à soutane.

Cachemires assortis et couleurs, Etoffes à robes. Soie et Satin, noir et couleur pour robes de noces. Un bon assortiment gants de kid, gants de soie couleur, nouvelles menottes, soies assorties, parasols, en-tout-cas, parapluies, chapeaux pour messieurs, hardes faites. Damas à rideaux, coton ouaté à rideaux, Indienne, erctonne Japonaise, double largeur, tapis, tapisserie et Bruxelles, 35 cts jusqu'à \$1 la verge. Cols, cravates pour messieurs. Assortiment extraordinaire de chemises blanches et d'indienne, corps et caleçons mérinos, chapeau de paille et casquettes. Valises de toutes sortes, capots caoutchouc, circulaires pour dames, draps à manteaux, Shavill assortis, collerettes, bas cachemire, flanellettes toutes couleurs, crêpes à voile jusqu'à \$4 la verge, corsets français, dentelles en quantité, chemises lacées, ainsi qu'une grande quantité d'autres marchandises trop long à énumérer; et le public acheteur pourra se justifier en venant voir ce grand assortiment pour la nouvelle saison.

Une visite est sollicitée.

CAMILLE LABRÈCHE.

A vous Mesdames.

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la Santé de la femme" du Dr Larivière. C'est le Tonic des nerfs par excellence, le stimulant sans égal qui dispose à la gaieté et chasse les voiles sombres de la mélancolie. Une cuillerée à soupe de "Régulateur" prise avant chaque repas relève les forces, arrête toute douleur, donne appétit et facilite la digestion. En envoyant 25 cents en timbres-poste pour un "Female Perous Plaster" du Dr J. Larivière (le meilleur emplâtre pour les femmes), vous aurez tous les renseignements et certificats concernant ce merveilleux remède. Pour toutes informations écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I.

M. M. EVANS & SONS, Montréal, P. Q., sont les Agents généraux en Canada pour fournir mes remèdes aux pharmaciens et marchands. A vendre partout.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE

Biscuits et sucreries

DE TOUTES SORTES

EN GROS SEULEMENT

JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacture de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE

ainsi que du tabac en feuille.

M. Magnan aura toujours en mains le célèbre Vinaigre de Drouin, Frères & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Les meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité.

Essayez-le.

1er Nov. 89 1 a

AU PUBLIC

M. Sinaie Lavoine, voiturier, de Montcalm, annonce au public de ce comté, qu'il se chargera comme par le passé, de la confection de toutes sortes de voitures d'hiver ou d'été, voitures fines ou de charge. Prix réduits, ouvrage solide, livraison dans le délai prescrit suivant la demande. Allez le voir et encouragez-le.

Il profite aussi de l'occasion pour avertir les gens qu'il a maintenant un corbillard à mettre à leur disposition en tout temps que le besoin s'en fera sentir. Ses conditions seront dans tous les cas des plus accommodantes et ses prix à la portée de toutes les bourses. On pourra aussi se procurer chez lui des cercueils de toutes sortes, fabrication dont il fait aussi une spécialité. Vous êtes priés d'en prendre note.

24 déc. 1m.

A VENDRE.

Chance Exceptionnelle.

Belle terre à St-Ambroise de Kildare, propriété autrefois de M. Francis Kelly.

Cette terre est située dans le septième rang du Township de Kildare, paroisse de St-Ambroise de Kildare, marquée sous No. 321 du cadastre officiel, de la contenance de cinq arpents de largeur sur vingt-sept arpents de profondeur, le tout plus ou moins, bâti d'une grange, environ 40 arpents sont en culture, le reste en bois propre au commerce et de diverses variétés.

Cette terre peut être divisée en deux et former deux beaux établissements. Titres parfaits, conditions faciles.

S'adresser à la Banque d'Hochelega à Joliette, ou à A. Magnan & A. Cabana, Notaires, Joliette, 24 déc. 4f.